

EDITO: LES GRANDES ECOLES MONTRENT LA VOIE

Notre société évolue constamment, il est donc naturel et sain que nos institutions évoluent aussi. Le baccalauréat d'aujourd'hui et celui d'il y a 50 ans, n'ont en commun que le nom. Il a subi de nombreuses réformes, plus ou moins heureuses, pour tenter de l'adapter à nos nouvelles conditions de vie.

Mais il ne faut pas réformer pour le seul plaisir de voir son nom associé à un décret, il faut que cela corresponde à un réel progrès, que cela réponde à un réel besoin. Notre enseignement supérieur a, sans aucun doute, besoin d'évoluer, mais il faut le réformer en prenant comme exemple ce qui marche bien, comme les facultés de médecine ou les grandes écoles qu'elles soient de commerce ou d'ingénieurs, ces dernières ayant l'avantage d'être plus accessibles financièrement pour de nombreuses familles. Les facultés de médecine, comme les grandes écoles, ont la caractéristique de former des diplômés, directement orientés vers des métiers. Les grandes écoles fournissent aujourd'hui, la grande majorité des cadres dont nos entreprises ont besoin. Elles ont su s'adapter à l'évolution de la demande et elles ont une reconnaissance nationale et internationale que beaucoup de pays nous envient, sans qu'il soit

indispensable d'atteindre une taille critique importante.

Les grandes écoles, et notamment les grandes écoles d'ingénieurs, devraient donc servir d'exemples pour toute réforme de notre enseignement supérieur. Elles ont, en effet, su associer de grandes connaissances scientifiques et techniques à des compétences de gestion qui les font apprécier du monde économique.

Le problème aujourd'hui n'est pas la qualité de notre enseignement, nous avons des maîtres de haut niveau, très compétents, très professionnels, mais l'adéquation de cet enseignement avec les besoins du monde qui nous entoure. Les grandes écoles l'ont compris depuis longtemps, l'ont intégré dans leur stratégie et en récoltent naturellement les bénéfices aujourd'hui. Il faut donc les encourager et plutôt chercher à les imiter qu'à les éliminer.

Bernard TRAMIER (INSA) Président de l'URIS-PROVENCE

Sommaire :

Edito	1
C.A. du 4 juin	2
Colloque « Nouvelles technologies »	2
L'Electro nucléaire vers une renaissance	3
Carrières d'ingénieurs	5
Promotion du métier de L'ingénieur	5
Compte Rendu de la sortie à POQUEROLLES	6
Prix « Henri FABRE »	7
Hommage à Lucien LAUBIER	8
Composition du bureau de l'URIS Provence	8

Nos Réunions

- Bureau : (au siège)
 - 25/06/2008
 - 10/09/2008
 - 12/11/2008
 - 10/12/2008
- CA: (lycée Hôtelier)
 - 8/10/2008 précédé du Bureau

II/INFORMATIONS SUR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'URIS DU 4 JUIN 2008

Le Président Bernard TRAMIER a remercié les nombreux participants à ce CONSEIL.

Le PV du CA du 6 février y a été adopté. Un point de la situation financière a montré que le budget est sain, que les dépenses sont contenues et que le recouvrement des cotisations, lancé en début d'année, est satisfaisant.

En 2008 les manifestations suivantes ont eu lieu :

- -Visite commentée du Musée d'Art Conceptuel le 22 février
- -Visite du C.E.V. de Dassault Aviation à ISTRES le 29 février

Sont prévues en 2008 avant la fin de l'année :

- -Une journée conviviale le 14 juin à PORQUEROLLES
- -Une visite de Sous-marin (SNA) au dernier trimestre
- -La tenue du colloque « Nouvelles Technologies et énergies de demain » au dernier trimestre
- -Une visite du dépôt du tramway au moment opportun
- -Une visite de « l'éco site de MEZE » avec l'URIS Languedoc en septembre/octobre
- -Une visite du stade Vélodrome et de la station d'épuration est en préparation

Dans le cadre de la promotion du métier d'Ingénieur et des métiers scientifiques Michel DEJEAN et Jacques DARET ont présenté la vidéo qu'ils ont réalisée pour servir de support lors des interventions et tous les participants ont apprécié la qualité du film et son caractère pédagogique. Stéphane BONNARDEL a présenté un bilan de l'action 2007/2008 dans cette activité.

Le président a informé les membres du C.A. du prochain départ du GRECO du bureau qu'il occupait avec nous et des conséquences que ce départ pourrait entrainer. Pour assurer la permanence du mercredi une nouvelle secrétaire, Madame Anne-Marie MANDRUZZATO a pris ses fonctions le mercredi 21 mai et nous lui souhaitons la bienvenue et de bien s'adapter à ses nouvelles fonctions.

Enfin il est rappelé que l'Académie de Marseille a donné son accord pour que l'URIS parraine un prix de « science et technologie » qui, avec l'accord de la famille, sera dénommé « Prix Henri FABRE ».

Le président a clos la séance en rappelant les dates des prochaines réunions :

- -Bureau le 25 juin 2008
- C.A. suivi d'un dîner au Lycée Hôtelier de Bonneveine en principe le 8 octobre 2008.

Albert GELLY(ENSAM)

II/COLLOQUE « NOUVELLES TECHNOLOGIES ET ENERGIES DE DEMAIN »

Ce colloque est toujours prévu pour le dernier trimestre 2008 et nous cherchons toujours une salle pouvant recevoir environ 570 personnes. Pour l'instant une option a été prise sur la salle de la CMCI (420 places dans la grande salle et 90 dans la petite) et la date actuellement retenue serait le 03 décembre. Il est bon de rappeler que pour cette manifestation l'URIS-Provence travaille en collaboration avec les associations AFG-AFTP-EI-ATEE.

En fonction de cette option, les divers correspondants des conférenciers prévus ont repris contact avec ces derniers pour caler définitivement l'organisation du colloque.

Nous vous invitons à noter d'ores et déjà cette manifestation et à l'annoncer à vos relations respectives.

III/L'ELECTRO NUCLÉAIRE VERS UNE RENAISSANCE

Compte rendu de la conférence de Philippe PRADEL du 9 novembre 2007

Philippe PRADEL, Directeur de l'Energie Nucléaire au CEA, nous a présenté à l'ENSAM d'AIX en PROVENCE cette conférence, organisée par la SFEN PACA, en présence de près de 200 personnes et environ 40 élèves ingénieurs.

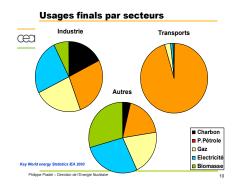
Dans un premier temps, le conférencier a fait le point sur les différentes sources d'énergie utilisées dans le monde.

Il a rappelé que l'homme utilise

-les énergies renouvelables depuis 500 000 ans,

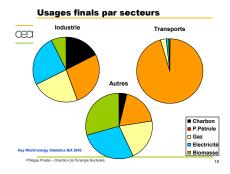
les énergies fossiles depuis 200 ans,

l'énergie nucléaire depuis 50 ans.



Les réserves de combustibles fossiles sont très inégalement réparties de par le monde, surtout le pétrole et le gaz, et la combustion de tous ces combustibles a l'inconvénient de produire de grandes quantités de gaz à effet de serre, même si le gaz en produit un peu moins.

L'usage final des différentes sources est très inégalement réparti :



De même, pour la consommation des 6 milliards d'individus (9 milliards dans 50 ans), l'Europe, l'Amérique du nord, la Russie, le Moyen Orient, et l'Australie, consommant,

pour l'instant, globalement, 5 à 10 fois plus que le reste du monde.

La répartition des sources d'énergie dans le monde est la suivante :

La répartition des différentes énergies par secteurs d'usages finaux est la suivante :

Dans un deuxième temps, le conférencier s'est intéressé à l'énergie nucléaire. Celle-ci représente aujourd'hui 7% de l'énergie totale consommée, mais 12% de l'électricité mondiale, là aussi très inégalement répartie suivant les pays.

Le grand défi actuel est de réduire drastiquement la production de gaz à effet de serre tout en satisfaisant une demande d'énergie fortement croissante dans le monde. A titre d'exemple, la part du nucléaire en Europe permet d'économiser autant de CO2 que les transports en produisent. La France pour sa part, est le pays développé qui contribue le moins à l'effet de serre et qui donc ne devrait pas être autant pénalisée que les autres européens, le Danemark, grand donneur de leçons dans ce domaine, étant le plus mauvais élève.

L'énergie nucléaire a de nombreux atouts pour jouer un rôle important dans le « mix » énergétique mondial :

L'âge moyen des 440 réacteurs nucléaires en service est de 19 ans (maximum 49 ans). L'extension de leur durée de vie est aujourd'hui un élément économique majeur.

Renaissance:

Pas d'émissions de CO2,

Sécurité de l'approvisionnement énergétique,

Compétitivité (en 2006 charbon 22/48, gaz 39/56, nucléaire 23/36 ,US \$/MWh)

Sûreté (10 000 années réacteur)

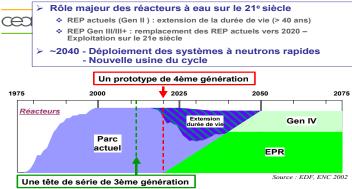
Durabilité:

Gestion optimisée des déchets,

Préservation des ressources,

Nouvelles applications (Production d'hydrogène, fourniture de chaleur....)

Scenario de renouvellement du parc français



Philippe Pradel – Direction de l'Energie Nucléaire

PAGE 4 LA DEPÊCHE N°93

Aussi de très importants programmes de recherche lui sont consacrés, en particulier sur les phénomènes de vieillissement des composants principaux (les nouveaux réacteurs, et les extensions de durée de vie aux USA, prennent en compte une durée de vie de 60 ans, contre 30 à 40 à l'origine).

De nombreuses recherches portent également sur les performances et la gestion du combustible en réacteur.

D'autre part pour une gestion durable du combustible, choisir le retraitement c'est, tout en recyclant les matières, se donner du temps pour explorer le champ des possibilités pour optimiser la gestion des déchets.

Recycler les déchets c'est:

- · Recycler 96% du combustible usé
- · Economiser 30% des ressources naturelles
- · Moins de 6% du prix total du kWh
- · Diviser par 5 le volume des déchets
- · Diviser par10 la radiotoxicité des déchets
- Des technologies adaptées permettant un conditionnement sûr des déchets , garantissant un confinement et une stabilité à long terme durant des dizaines de milliers d'années
- Dans le cas du combustible MOX (mixte uranium-plutonium, qui pourrait d'ailleurs être classé « énergie renouvelable » !)) résistance à la prolifération par le procédé COEX (usine intégrée, pas de Pu isolé), lié à la génération III.

Rappel des « générations » :

Génération I (UNGG, Chooz 1): déconstruction en cours. La France est d'ailleurs le seul pays au monde, avec Marcoule, à avoir montré qu'on peut rendre un terrain propre,

Génération II (REP 900, 1300, N4) : exploitation en cours depuis les années 80,

Génération III (EPR, COEX): Lancement construction en 2005 (Finlande) et 2007 (Flamanville),

Génération IV études en cours des différents types. Prototype envisagé vers 2020 (gamme 250-600 MW)

Cette dernière génération est étudiée dans le cadre du « Forum International Génération IV » (Afrique du Sud, Argentine, Brésil, Canada, Chine, Corée du Sud, France, Japon, Royaume Uni, Russie, Suisse, Union Européenne, USA). Elle a pour bases :

• De nouvelles exigences pour un nucléaire durable :

Des progrès en continuité (compétitivité économique, sûreté et fiabilité)

Des avancées (Minimisation des déchets, économie des ressources, résistance à la prolifération)

- · Des systèmes déployables à l'horizon 2040,
- Des atouts pour de nouvelles applications (hydrogène, eau potable, chaleur)
 - Une R&D internationalisée.

La stratégie française dans ce cadre est basée sur le développement de 2 filières de réacteurs à neutrons rapides avec cycle du combustible fermé

RNR à caloporteur sodium,

RNR à caloporteur gaz

Nouveaux procédés de recyclage de combustible

Collaboration européenne pour une réalisation qui pourrait avoir lieu en France.

Elle est complétée par la recherche d'innovations pour les réacteurs à eau.

En ce qui concerne les RNR à sodium, l'accent est mis sur la simplification du système, l'inspection en service et la réparabilité, la maîtrise de la criticité, l'usage de matériaux avancés,...

:En ce qui concerne les RNR à gaz, dont les avantages sont un caloporteur inerte et l'accès à la haute température (650à 850°C), mais qui n'ont jamais été construits et dont la faisabilité technique n'est pas acquise, deux verrous sont à lever :

combustible réfractaire (à plaque) à teneur élevée en atomes fissiles,

sûreté et évacuation de la puissance résiduelle.

Un petit réacteur expérimental de 50 MWTh sera nécessaire pour valider les options.

Le planning commun aux 2 filières est :

Consolidation des orientations Choix techno et décision

de construire

| Lancement du Projet

▼ APS, APD, dossier

1ère phase d'études R&D Techno sûreté, construction

2006 2009 2012 2015 2020

Compte tenu du temps, le conférencier a du passer rapidement sur plusieurs problèmes majeurs, tels que

l'étude des actinides et la conversion des actinides supérieurs,

le stockage à long terme des déchets à haute activité, et les expérimentations en cours au Laboratoire souterrain de Bure,

Les programmes de recherche et la construction du nouveau réacteur Jules HOROWITZ (objet d'une coopération internationale) à Cadarache, dont le démarrage est prévu en 2014.

PAGE 5 LA DEPÊCHE N°93

Pour terminer il a rappelé les dernières prises de positions importantes des autorités Européennes et françaises :

A Bruxelles les 8 et 9 mars 2007 : Adoption du Plan d'action global dans le domaine de l'énergie, qui affirme l'intérêt de l'usage du nucléaire pour répondre au problème do CO2,

A Paris le 11 mars 2007 déclaration du Président Chirac qui insiste sur les atouts que représente pour la France le nucléaire dans la solution des problèmes de gaz à effet de serre,

A New York discours du président Sarkozy qui propose l'aide de la France aux pays qui le souhaiteraient pour développer le nucléaire civil.

Raymond PETIT (ENSAM)

IV/CARRIERES D'INGENIEURS DES POSTES D'INGÉNIEURS ET DE SCIENTIFIQUES DANS LE NUCLEAIRE FRANÇAIS (ET ÉTRANGER)

En France le nucléaire est encore souvent décrié, mais on méconnait l'importance économique qu'il revêt. Il faut savoir tout d'abord que, dans les vingt dernières années, nos exportations nucléaires ont représenté six milliards d'euros dont 50% pour les matériels et les services et 50% pour l'énergie. Cela est réparti entre les grands groupes tant ensembliers AREVA, EDF, que spécialisés ALSTHOM pour l'électrique et de grosses entreprises dont BOUYGUES pour l'aménagement des sites, sans compter les chiffres export du CEA. Vu le nouvel attrait pour le nucléaire du fait du prix du pétrole et du retour aux réalités de beaucoup de ses opposants (plus de 50% de partisans / Résultat d'un récent sondage), il faut s'attendre à une énorme poussée de la demande ; déjà plus de 50% pour le seul AREVA l'an dernier dont le carnet de commande atteint 35 milliards d'euros (1). Compte tenu de la notoriété de la France dans ce domaine, une grande partie de cette croissance lui reviendra et il faudra s'attendre à de très forts besoins en ingénieurs et en scientifiques dans les domaines concernés (Géologie, Physique, Programmation, Management, Financier), chacun parlant deux langues étrangères, donc d'excellentes perspectives d'emplois pour demain, même avant.

(1) Sans compter la manne d'ITER Robert CHEVROT

V/LA PROMOTION DU METIER D'INGENIEUR ET DES METIERS SCIENTIFIQUES

ACTIONS DE PROMOTION DU METIER DE L'INGENIEUR

Stéphane Bonnardel dresse le bilan de l'action 2007-2008. Après une action de communication annonçant notre action auprès des responsables de bassins et des responsables d'Etablissements, la gestion des demandes et des réunions a eu lieu au fil de l'eau. 15 manifestations ont eu lieu pour moitié spontanées, pour moitié par relances. Parmi ces manifestations la moitié a touché des Etablissements nouveaux Les interventions ont eu lieu de novembre à avril dont 5 en janvier. Nous avons constaté une légère baisse (15 au lieu de 20 sur l'exercice précédent. Peut-être est-ce dû à l'effet nouveauté de l'exercice précédent ou aux congés de cet exercice? La nouveauté de l'exercice ce sont les Etablissements privés qui se sont déclarés intéressés et la première participation au forum de l'enseignement catholique a été un succès. Ceci est à développer.

Sur le plan pratique et logistique, un tableau Excel a été mis au point pour la gestion des interventions ; trois annuaires ont été constitués : Intervenants, Etablissements publics et privés, coordonateurs de bassins en liaison avec le Rectorat. La documentation et les documents de présentation sont transférables par voie électronique. La vidéo sera utilisée dès l'exercice 2008-2009.

Le taux de rotation des intervenants est à booster, il serait bon de les réunir en début d'exercice.

Bernard Tramier remercie Stéphane Bonnardel pour son implication, il indique que Stéphane va lever le pied compte tenu de son activité professionnelle et que Michel Dejean va prendre le relais avec le soutien continu de Stéphane dans l'organisation de ces manifestations pour l'année à venir. Raymond Petit se propose aussi de donner un coup de main à Michel si nécessaire.

Bernard Tramier est d'accord pour réunir les animateurs lors d'une manifestation sympathique pour aussi capitaliser tout ce travail de fond que l'on conduit depuis plusieurs années à l'URIS Provence.

Stéphane BONNARDEL (ENSAM)

PAGE 6 LA DEPÊCHE N°93

VIDEO « PROMOTION DU METIER DE L'INGENIEUR »

Un outil complémentaire pour les actions de Promotion du Métier de l'ingénieur

Nous disposions jusqu'ici seulement de diaporamas et de plaquettes pour présenter le métier de l'ingénieur (et les métiers scientifiques) aux collégiens et lycéens.

Nous avons proposé de réaliser une vidéo à base d'interviews de jeunes ingénieurs expliquant avec leurs mots à eux leur métier, leurs projets, et un peu de leur vie.

Sur un scénario élaboré avec l'aide d'un groupe de travail de membres de notre union, nous avons interviewé quatre ingénieurs (deux femmes, deux hommes, parité oblige) et monté une vidéo de 15 minutes environ illustrée d'images filmées dans quelques entreprises régionales. Parmi les thèmes abordés, citons la recherche du premier emploi, le travail en équipe, l'importance des langues étrangères, les filières de formation, le vécu de la mobilité géographique et professionnelle.

Toute la réalisation (tournages, titrage et illustration sonore, montage, mise en forme de DVD) a été assumée par Jacques DARET (Intermines). Qu'il soit ici spécialement remercié.

Cette vidéo sera présentée par notre président au prochain Comité des Régions et au CNISF à l'automne. Les personnes intéressées peuvent la visionner au siège de notre association.

Elle pourrait être la première d'une série à réaliser pour étoffer la panoplie des outils de promotion du métier de l'Ingénieur, par exemple en associant à ce travail les clubs vidéo qui existent dans la plupart des grandes écoles.

Michel DEJEAN(INTERMINES)

VI/COMPTE RENDU SORTIE PORQUEROLLES JOURNEE CONVIVIALE DU 14 JUIN 2008

Nous étions 18 plus trois enfants à prendre le bateau de 9h30 à destination de Porquerolles. 18, conjoints compris pour une invitation lancée à la fois par l'Uris Provence et par le Groupe Insa Provence, c'est vraiment peu. Que faut-il faire pour intéresser nos collègues? Il y a des moments où l'on se demande si cela vaut vraiment la peine d'essayer d'organiser des choses.

Quoiqu'il en soit les absents ont eu tort. La journée était belle et la promenade guidée par Nicolas Gérardin du Parc national de Port-Cros agréable et passionnante grâce aux commentaires toujours pertinents de Nicolas. Nous avons pu ainsi voir le jardin des palmiers, le conservatoire de génétique, les vergers, et en final le Fort Sainte Agathe, l'une des plus belles vues de toute la côte méditerranéenne. Nous avons tout appris (ou presque), sur l'histoire de l'île offerte en cadeau de mariage, puis rachetée un jour par l'Etat, à l'initiative du Président Pompidou. La journée s'est terminée au restaurant pour certains, en pique-nique et baignade pour d'autres, et un retour un peu agité car, entre-temps, le mistral s'était bien levé. Tout le monde est prêt à revenir pour une rencontre avec le moine Séraphin et un déjeuner improvisé dans le fort qu'il a remis en état. Peut-être serons-nous alors un peu plus nombreux.

Bernard TRAMIER (INSA)





PAGE 7 LA DEPÊCHE N°93

VII/PRIX HENRI FABRE

<u>L'Académie des Sciences, des Arts et des Lettres de Marseille</u> a accepté la proposition de l'URIS PROVENCE, d'inclure parmi les prix qu'elle décerne chaque année, un <u>Prix Sciences et Technologies.</u>

Avec l'accord de la famille, ce prix portera le nom de « Prix Henri FABRE » des Sciences et des Technologies. L'URIS Provence en est le parrain et décidera du choix du lauréat. Le prix récompensera une innovation technologique réalisée par une personne ayant de fortes attaches régionales, soit par ses origines, soit par ses études, soit par sa carrière. Les dossiers de candidature devront être adressés à l'URIS Provence avant le 30 octobre de chaque année (2008 pour le premier). Ils devront comporter une description de la réalisation technologique et une biographie du candidat.

La remise du prix Henri Fabre aura lieu le 12 décembre à 17H à l'Académie de Marseille.

Bernard TRAMIER (INSA)

BIOGRAPHIE résumée D'Henri FABRE

Issu de la famille d'armateurs marseillais Cyprien-Fabre, après de brillantes études à la Faculté des Sciences de Marseille puis des études d'ingénieur à Paris, Henri Fabre se consacra pendant quatre années à la conception, aux essais et à la réalisation d'un <u>aéroplane</u> muni de trois <u>flotteurs</u>, d'où son premier nom. Dans la réalisation de ce projet il eut pour mécanicien Marius Burdin, ancien mécanicien du capitaine Ferdinand Ferber, et pour dessinateur, Léon Sebille, un architecte naval marseillais. L'appareil construit, de type « canard », avait une envergure de 14 m, une longueur de 8,5 m, un poids de 380 kg. Il était équipé d'un moteur Gnome Omega de 50 ch qui entraînait une hélice de 2,60 m. Le 28 mars 1910, en France, près de Martigues (Bouches-du-Rhône), au bord de l'étang de Berre, face au village de la Mède, Henri Fabre fit décoller son hydravion devant un public nombreux dans lequel se trouvait l'aviateur Louis Paulhan. L'appareil parcourut 800 mètres au-dessus de l'étang et se posa sur l'eau : le premier hydravion au monde avait réussi son vol et son amerrissage. Le succès de ce premier vol mondial fut officiellement constaté par un huissier de Martigues, Me Honoré Raphel : ce jour-là, Henri Fabre, alors âgé de 27 ans, devenait l'incontestable inventeur, constructeur et premier pilote de ce nouvel engin volant, l'hydravion. En 1911, cet hydravion, piloté cette fois par Jean Becue, vola au prestigieux Concours de Canots Automobiles de Monaco. Après le premier vol, Henri Fabre entreprit aussitôt la commercialisation de son appareil et en construisit plusieurs exemplaires. Après la Première Guerre mondiale, Henri Fabre cessa de se consacrer à la construction aéronautique. Son activité resta celle d'un ingénieur, chef d'une entreprise de construction de machines destinées à l'industrie dans divers secteurs.

Il continua d'ailleurs à concevoir d'autres inventions, comme son « bateau-clac », bateau pliable sur lequel il naviguait et qu'il pouvait mettre dans sa 2 CV.

On peut voir deux exemplaires de cet appareil historique :

- -L'un minutieusement restauré par une équipe de passionnés, se trouve à l'aéroport de Marignane (Bouches du Rhône-13) proche de l'endroit où eut lieu le premier vol,
- -L'autre exemplaire est exposé au Musée de l'air et de l'espace du Bourget (Seine-Saint-Denis). Deux monuments commémorent cet évènement du 28 mars 1910 :
- -Le premier, érigé par la *Chambre de Commerce de Marseille* en 1935, se trouve dans le village de La Mède, près du bord de l'étang de Berre, à l'endroit où l'hydro-aéroplane avait décollé en 1910 : il représente un « canard » en vol au sommet d'une colonne.
- -L'autre monument, inauguré en 1965, est à Martigues (Bouches-du-Rhône), face au plan d'eau de l'amerrissage.

PAGE 8 LA DEPÊCHE N°93

VIII/ADIEU LUCIEN

Le Professeur Lucien Laubier nous a quittés le 15 juin à l'âge de 71 ans, à la suite d'une longue maladie. Lucien Laubier n'était pas membre de l'Uris Provence, mais c'était un très grand scientifique reconnu et apprécié dans le monde entier.

Professeur des universités, Lucien Laubier a été successivement directeur du CNEXO à Brest, directeur du Centre d'Océanologie de Marseille, directeur de l'Institut océanographique de Paris. Il a en outre occupé de nombreuses fonctions dans divers groupements de recherche, nationaux et internationaux. Ses compétences scientifiques se doublaient d'un talent de communicant de premier ordre, tout paraissait simple lorsqu'il nous l'expliquait. Son domaine, c'était la mer, et plus particulièrement les mers profondes, Lucien Laubier était l'un des meilleurs spécialistes mondiaux de la faune des abysses. L'Académie des Sciences a reconnu ses mérites, il en était membre associé.

Lucien Laubier avait adopté notre région où il résidait désormais et c'est sur cette terre, côtoyant la Méditerranée qu'il aimait tant, qu'il a fini ses jours. L'Uris Provence se devait de lui rendre hommage, même s'il n'était pas l'un de nos membres, car il a pleinement contribué au rayonnement scientifique de notre région.

Bernard Tramier Président de l'URIS-Provence

IX/COMPOSITION DU BUREAU DE L'URIS-PROVENCE SUITE À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 8 MARS 2008

Bernard TRAMIER Président
Jacques DORNE Président d'honneur
Julien LAGIER Secrétaire général
Daniel GENSOLLEN Vice Président

Albert GELLY Vice Président- Communication Jean-Pierre SABATIER Secrétaire général adjoint

Michel DEJEAN Promotion Métier de l'ingénieur

Yves MARCORELLES Trésorier Roger DUC Trésorier adjoint Marie-Jeanne PECCHI Conseillère Georges MONCHEAU Conseiller Stéphane BONNARDEL Conseiller btramier@modulonet.fr
jacquesdorne@aol.com
julien.lagier-1@wanadoo.fr
proqualitas@wanadoo.fr
albert.gelly@wanadoo.fr
sabatier.jp@wanadoo.fr
mp.dejean@gmail.com
yves.marcorelles@neuf.fr
duc.roger@wanadoo.fr
mjpecchi@regionpaca.fr

georges.monchau@free.fr

sbonnardel@free.fr